

Communication 6 Comment remédier aux problèmes des apprenants face au bilinguisme canadien

Nabila Tadros

Professeur de français langue seconde (à la retraite)

Ministère des Transports, Ottawa (Canada)

noun.tadros@gmail.com

Mots clés : réussite, motivation, confiance en soi, estime de soi, démystifier peur, interventions positives

Ma communication n'est pas le fruit d'une recherche; elle a pour but de présenter une expérience professionnelle dans le domaine des langues qui a simplement valeur de témoignage pour montrer que l'apprentissage des langues est efficace lorsque l'enseignant a su donner confiance à l'apprenant, et a su susciter chez lui motivation, et estime de soi.

En 1969, une loi proclame le français et l'anglais, langues officielles du Canada. Certains postes sont désignés bilingues, et les fonctionnaires sont invités à passer un test de bilinguisme, et suivent une formation pour atteindre le niveau exigé. La formation se fait à plein temps, ou à temps partiel, en milieu du travail ou à l'École de la Fonction publique. Ce test de bilinguisme mène à une certification de niveau B ou C (à comparer avec le Cadre Européen).

Quelles sont les attentes par rapport à cette loi ? Du côté du gouvernement, on souhaite un pays bilingue et des fonctionnaires bilingues. Du côté de l'apprenant, on souhaite garder son poste ou avoir une promotion.

Quel est le défi à relever ? Ce public est particulier car ces fonctionnaires professionnels arrivent sans volonté particulière, voire contre leur volonté. Il en résulte plusieurs problèmes : manque de confiance, de motivation, des commentaires plutôt négatifs et une certaine rivalité linguistique. Ceci crée un blocage pour l'apprentissage, et un grand nombre de barrières psychologiques, et cognitives.

Quel est le rôle du professeur / formateur / facilitateur ?

A. Chercher, trouver, créer des facteurs de réussite.

- Considérer que chaque apprenant est unique, et différent des autres.
- Commencer par une analyse des besoins de l'apprenant.
- Il n'y a pas de méthodes orthodoxes..."il y a un étudiant, et une méthode qui lui est propre".

B. S'inspirer de l'andragogie de Knowles qui consiste à : comprendre cet adulte qui vient

avec un certain vécu / le laisser manifester ses besoins, et ses intérêts / savoir créer en lui un sentiment d'utilité, et non pas apprendre pour apprendre.

- Point important pour la performance : démystifier sa peur, acquérir motivation et estime.

Comment vaincre ces difficultés ?

Mon enseignement aux étudiants a pour objectifs :

- Commencer par leur faire aimer langue et culture (musique, film, livres);
- Les aider à vaincre leur timidité pour mieux communiquer (outils, jeux);
- Améliorer l'apprentissage en proposant des activités qu'ils aiment;
- Créer des rencontres avec des fonctionnaires qui sont déjà passés par cette expérience.

Je m'efforce de ne pas interrompre l'apprenant pour le corriger. Les interventions doivent être plutôt positives que négatives.

Au cours de mes nombreuses années d'exercice, j'ai pu relever des réactions de professionnels qui corroborent ma conception du rôle du formateur. L'analyse de ces notes prises sur le terrain montre que les apprenants apprécient l'attitude positive de l'enseignant, le fait qu'il ait une bonne maîtrise de la langue et une formation pédagogique solide. Cette attitude et ces compétences de l'enseignant sont à l'origine de la confiance que les apprenants lui témoignent.

Bibliographie

Arnold Jane, Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?, *ELA*, n° 144, 2006/4

Galand Benoît, « Réussite scolaire et estime de soi », Dossier L'école en question, in *Sciences humaines* n°5, mai-juin 2005

Knowles Malcolm, *L'apprenant adulte*, Ed. d'organisation, 1973

Lenoir Hugues, *De la pédagogie à l'andragogie*, 2014. <http://www.hugueslenoir.fr/de-la-pedagogie-a-landragogie/>